



La carotte sera salée

Centre des arts du cirque
Balthazar

**du mercredi 17 décembre
au vendredi 19 décembre**
Chapiteau

À travers leurs différentes spécialités circassiennes, les jeunes artistes du CADC Balthazar se confrontent à la problématique de l'alimentation, et des conséquences qu'elle peut avoir sur leur pratique. En cette période de noël, les 23 stagiaires se mettent en cuisine pour vous concocter un spectacle savoureux !



Occupations

Séverine Chavrier

**du mardi 17 février
au vendredi 20 février**
Théâtre des 13 vents

Occupations est la dernière création de Séverine Chavrier. On y retrouve son vocabulaire scénique, son rapport aux textes et aux voix intenses qui cherchent et disgressent, tendues dans un dispositif dont elle a le secret qui met en miroir visible et caché, savoirs anciens et contemporains, livresques et numériques...



NO

Irene Tena et Albert Hernández
Cie La Venidera

**du jeudi 22 janvier
au samedi 24 janvier**
Théâtre Jean-Claude Carrière

La Venidera réunit deux grandes figures de la danse espagnole, Irene Tena et Albert Hernández, anciens solistes du Ballet national espagnol. Ensemble, ils explorent une nouvelle vision du flamenco et de la danse espagnole à travers un prisme contemporain, en partant du vide, du doute et de la négation du réel, comme source de création.



Dom Juan

de Molière
Macha Makeïff

**du jeudi 5 mars
au samedi 7 mars**
Opéra Comédie Montpellier

Dans une mise en scène élégante et troublante, Macha Makeïff entoure le héros de fantômes baroques et de visions oniriques, transformant la pièce en un ballet d'ombres et de désirs. Fidèle au texte de Molière, elle en déploie la puissance comique autant que la profondeur tragique.



Absalon, Absalon !

d'après William Faulkner
Séverine Chavrier

**du mardi 10 février
au vendredi 13 février**
Théâtre Jean-Claude Carrière

Absalon, Absalon ! retrace l'histoire quasi biblique, racontée par plusieurs voix, d'un self-made man qui, partant d'une pièce d'or trouvée, se rêve une dynastie glorieuse, mais échoue. On y croise sur deux générations une galerie de figures de l'Amérique profonde et sudiste, quelques vainqueurs et beaucoup d'abîmés.

Billetterie

0800 200 165
service et appel gratuits

Au Domaine d'O

mardi, mercredi et jeudi
de 14h à 17h et 1h avant
chaque représentation

Par téléphone

du lundi au vendredi
de 11h à 12h30 et de 14h à 17h

En ligne : domainedo.fr

Le Bistrot d'O

vous accueille avant et après
les spectacles.



domainedo.fr

Scannez ici pour plus
d'informations sur
notre site Internet

Je pars sans moi

Mise en scène
d'Isabelle Lafon



Théâtre
Jean-Claude Carrière

déc. 2 mardi 20:00	déc. 3 mercredi 20:00	déc. 4 jeudi 20:00
-------------------------------------	--	-------------------------------------

Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier



© Laurent Scheingars

Je pars sans moi

Texte de Johanna Korthals Altes et Isabelle Lafon
Mise en scène d'Isabelle Lafon

Théâtre Jean-Claude Carrière
Durée : 1h05
A partir de 14 ans

Avec
Johanna Korthals Altes
Isabelle Lafon

Écrit par
Johanna Korthals Altes
Isabelle Lafon

Inspiré entre autres par Gaëtan de Clérambault, Laurent Danon-Boileau.

« Impressions d'une hallucinée » est un texte recueilli par le psychiatre Emmanuel Régis dans sa rubrique : « Les aliénés peints par eux-mêmes » paru dans la revue L'Encéphale de 1882.

Merci à Yanis et à Patrick Laupin.
« Je pars sans moi » est en effet un vers extrait de « Le livre de Yanis » de Yanis Benhissen « Livre de rencontres dans les écritures avec Patrick Laupin. » (2017 La rumeur libre Editions.)

Mise en scène
Isabelle Lafon
Lumière
Laurent Schneegans
Assistante à la mise en scène
Jézabel d'Alexis
Costumes
Isabelle Flosi
Administration
Daniel Schémann

Deux femmes sont là près de nous, elle hésitent, chuchotent, avant d'aborder ce qu'on nomme le monde de la folie. Ce qui nous est si proche et si lointain. Leur amitié profonde, leurs divergences vont les mener pour l'une vers les archives de la psychiatrie et pour l'autre vers une Mademoiselle M***, femme internée à Sainte-Anne qui a écrit en 1882 « Impressions d'une hallucinée ». Petit à petit elles se laisseront emportées par des récits faits tantôt d'archives, tantôt de confessions ou de rencontres, passant du 19^{ème} siècle au 21^{ème}, se laissant habiter par ces « amis ». Les temps, les siècles se mêlent, la porte dressée en arrière-plan sur la scène est comme une balise. Johanna parlera longuement du psychiatre catalan François Tosquelles, Isabelle parlera de son grand-père. Les histoires cohabitant, guidées par le titre du spectacle qui est une phrase de Yanis Benhissen (enfant autiste) : « Je pars sans moi, tu n'as qu'à m'attendre là-bas ».

Lumineux, le spectacle d'Isabelle Lafon trace avec délicatesse l'histoire de la folie, côté soignants comme côté malades. Je pars sans moi est une tranchée lumineuse dans l'histoire de la folie, vue des deux côtés de la barrière, soignants et malades, ou plutôt sans frontière étanche.

Anne Diatkine, Libération.

En duo avec la comédienne Johanna Korthals, elle façonne autour de l'état de folie une traversée singulière, délicatement ciselée et profondément touchante. Un théâtre puissant, à réservoir sans tarder !

Agnès Santi, La Terrasse.

Note d'intention

Il y a de fort vilaines lointaines choses sur moi, qui sont vraies, vraies, vraies, mais la pleine est au vent.

Marguerite Anzieu

La plaine est au vent. Oui. C'est exactement ça. Laisser ce « vent de folie » s'engouffrer, bousculer, décoiffer sans précautions. Nous sommes deux comédiennes sur le plateau. Johanna et moi. J'espère que ma chienne Margo ne voudra pas en être car cela va compliquer mes affaires. Je pensais que les répétitions ne pouvaient pas être conventionnelles. Il devait y avoir déjà dans ces répétitions un vent qui souffle.

J'avais demandé à notre équipe de lire, de rencontrer des vies, des psychiatres, des psychanalystes, des enfants en hôpital de jour, des adultes en hôpital pas seulement de jour. Lire évidemment ceux qui ont bouleversé la psychiatrie comme Fernand Deligny, François Tosquelles, Jean Oury. Il y a probablement « celles qui ont bouleversé » même si leur nom est moins connu. Au cinéma on appellerait ça des repérages.

Puis de façon plutôt inhabituelle nous avons beaucoup répété chacune de notre côté, Johanna, Jézabel et moi. Chaque soir nous nous écrivions nos impressions, nos découvertes. Nous ne nous voyions pas encore en salle. Comme s'il fallait retarder ce moment. Je ne savais pas si cela servirait directement au spectacle mais je savais que c'était nécessaire de le faire, pour donner au spectacle un tranchant et surtout éviter les bonnes intentions humanistes.

Oui, c'est vrai, chaque spectacle me désarçonne et celui-là plus que les autres. Je ne crois pas que nous pourrons éviter ce qui nous touche, ce qui est personnel, nos cicatrices, sans chercher à réparer ou reconstituer. Chaque spectacle me demande d'où il part ? Cette question là : d'où je pars ? Ce qui n'est pas la même chose que par quoi ça commence ? Cela partira d'une conversation entre Johanna et moi la veille de Noël, nous chuchotions je crois. Nous étions face à notre rapport à la folie, face à notre amitié profonde aussi. Puis un texte nous a servi de « pont » et il allait propulser le spectacle. Ce texte a été écrit en 1882 lors de ce qui pourrait s'appeler un atelier d'écriture où un psychiatre a demandé à des « aliénées » de s'exprimer. Une femme dont j'ignore malheureusement le nom a écrit : « Impressions d'une hallucinée ». Une Mlle M.... qui devint un personnage essentiel. Qui est-elle ? Qui était-elle ? Elle qui parle seule... qui cherche à creuser ce qui lui arrive lors de ses hallucinations. En quoi cela nous concerne ? A partir de là le vent nous a emporté.

Isabelle Lafon,
extrait de la note d'intention